Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 62 (1958)

Artikel: Prix scientifique "Jules Thurmann"
Autor: Guéniat, Edmond
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-558737

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PRIX SCIENTIFIQUE „JULES THURMANN"

PAR EDMOND GUÉNIAT

Un seul savant a répondu, cette année, à notre appel : Monsieur Bernard Primault, de Renan, ingénieur forestier diplômé de l'Ecole polytechnique fédérale, docteur ès sciences techniques de la même école. [1]

Bachelier du gymnase scientifique de La Chaux-de-Fonds [2], M. Primault, après avoir achevé le cycle des études et des stages qui le firent accéder au brevet fédéral d'éligibilité à un emploi forestier supérieur, fut engagé par la Station centrale suisse de météorologie dans la fonction de météorologue d'aéronautique attaché à Genève-Cointrin. Il en fut rappelé en juin 1950 pour créer à la Station centrale de Zurich une section de météorologie agricole et forestière. M. Primault, qui occupe actuellement ce poste, y a élaboré une série de mémoires parus dans diverses revues.

L'œuvre présentée par notre lauréat comprend des travaux édités et des travaux inédits ou en voie de publication.

Les œuvres éditées consistent dans les publications suivantes :

Contribution à l'étude de l'influence des éléments météorologiques sur l'accroissement des forêts, publié en 1953 ;

De l'opportunité d'utiliser les coefficients de corrélation en météorologie forestière, publié en 1954 ;

Contribution à l'étude des réactions végétales aux éléments météorologiques, publié en 1957 ;

De l'influence des variations de la pression atmosphérique sur l'apparition de la fièvre aphteuse, publié en 1955 ;

1 Thèse : *Contribution à l'étude de l'influence des éléments météorologiques sur l'accroissement des forêts* (1953).

2 Signalons que l'intérêt de M. Primault pour la météorologie avait déjà été mis en éveil par les leçons de physique qu'il reçut au gymnase ; si bien qu'en 1941, à l'âge de 19 ans, il recevait un premier prix pour un essai sur *Le climat de la Suisse* (non publié).

Nouvelles notions des influences atmosphériques sur l'apparition de la fièvre aphteuse, publié en 1957 [1].

Parmi les travaux inédits, mentionnons : *Du calcul de l'évapotranspiration.*

On voit, à la simple lecture de ces titres, que l'œuvre de M. Primault déborde le cadre de la pure météorologie et s'insère dans un courant scientifique moderne qui entend rechercher l'interdépendance des facteurs généraux conditionnant la vie des groupements végétaux et animaux (météorologie agraire).

Ainsi, dans son travail *Contribution à l'étude des réactions végétales aux éléments météorologiques,* l'auteur

« discute tout d'abord l'influence que peuvent avoir les divers éléments météorologiques sur le développement des plantes. Il examine ensuite le comportement des courbes de la somme de température et de l'insolation avec l'altitude. Puis, prenant en considération les observations d'un poste phénologique et d'une station météorologique, il en compare les données pour deux plantes, l'une herbacée, l'autre buissonnante. Il émet, au vu des chiffres recueillis, l'hypothèse que la première réagit avant tout à la durée d'insolation, la température ne jouant qu'un rôle retardateur en cas de gel. La seconde semble davantage réagir à la somme de température, bien que corrigée en une faible proportion par l'insolation. Il passe ensuite au comportement de ces deux mêmes plantes en fonction de l'altitude et des conditions locales d'exposition. Puis il établit pour une phase végétative de six plantes les cartes annuelles d'isoplèthes qu'il discute brièvement.

Il émet enfin quelques considérations, les unes de caractère général sur la conduite de recherches phénologiques, les autres plus particulières à la région considérée et ayant trait aux possibilités de développement des cultures ».

Dans son travail *De l'influence des variations de la pression atmosphérique sur l'apparition de la fièvre aphteuse,* M. Primault se base sur l'observation de 245 cas de cette maladie répartis sur presque tout le territoire de la Confédération et constatés durant la période de 1922 à 1952.

« L'auteur a recherché si l'on pouvait établir une relation entre la date d'apparition des symptômes pathologiques et l'évolution du temps durant les 11 jours précédents. Des différents facteurs météorologiques pouvant entrer en considération, deux furent retenus : la situation générale et l'évolution de la pression atmosphérique. La première étude se restreint à un petit nombre de cas de maladie et aux seules situations de fœhn ; elle ne donne pas de résultats satisfaisants. La seconde recherche, en revanche, permet de déterminer, avec un haut pourcentage d'exactitude, que la pression doit être en baisse durant les 36 à 48 heures qui précèdent l'apparition des symptômes pour que la maladie se déclare. De façon moins nette, il semble que la pression devrait être en hausse environ 108 heures avant. De telles constatations ne s'appliquent qu'aux cas limites d'infectabilité que l'on rencontre dans la pratique au début d'une épizootie, et non à l'infection massive pratiquée en laboratoire. L'auteur émet enfin une hypothèse basée sur le résultat de diverses recherches faites à l'étranger pour expliquer les relations observées. »

1 Il convient d'ajouter à cette liste : *Eléments météorologiques agissant sur l'apparition et l'extension de la fièvre aphteuse,* publié en 1958, après l'Assemblée générale de l'Emulation.

On voit, par ces deux aperçus, quels sont, pour le moment, les champs d'exploration de M. Primault.

La présence d'un seul concurrent nous a permis de simplifier grandement le mode d'appréciation des travaux présentés. Nous les avons soumis à M. le Professeur Leibundgut, de l'Institut de sylviculture de l'Ecole polytechnique fédérale, qui, dans son rapport, souligne la valeur et le sérieux de l'œuvre de M. Primault et recommande de lui attribuer le prix.

Le Comité central a sanctionné la proposition de la commission du prix scientifique, de récompenser notre lauréat par un prix de Fr. 1000.—, que nous avons la joie de remettre en ce jour à M. Primault, avec nos félicitations les plus vives et nos vœux les plus sincères pour la continuation heureuse de ses travaux, dont l'originalité, le sérieux et la valeur scientifique n'ont d'égal que ce qu'ils contiennent et promettent d'utile et d'applicable à diverses activités humaines fondamentales.